

Éducation populaire et économie sociale et solidaire : deux maillons clés d'une transition écologique juste

Florian Laboulais

Florian Laboulais est responsable de projets au Labo de l'ESS, co-auteur de la note « L'éducation populaire au service de la transition écologique juste des territoires » (2023).

Réussir une transition écologique juste constitue l'un des plus grands défis de notre histoire⁴¹. Confronté·e·s à la finitude des ressources sur lesquelles repose notre économie, ainsi qu'aux dégradations que les modes de vie non durables occasionnent sur une partie des populations humaines et le reste du vivant, nous devons opérer en l'espace de quelques décennies une bifurcation franche, alliant transformation de nos modes de production et d'échange, réduction des inégalités et approfondissement des libertés individuelles et collectives.

Face à un enjeu d'une telle taille, il nous faut rester modestes et éviter l'invocation de solutions miracles : la transition écologique juste sera le fruit de démarches multiples, expérimentales, résultant de la mobilisation d'une diversité d'acteur·rice·s. Aucun·e d'entre eux·elles ne peut revendiquer détenir seul·e la solution. Néanmoins, dans le cadre de cet effort commun, nous affirmons le rôle majeur que peuvent jouer ensemble – et jouent en partie déjà – les organisations de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire (ESS).

Partant de points de départ différents (l'éducation, l'organisation économique et sociale), celles-ci partagent à la fois des valeurs fondamentales (égalité, solidarité), un projet politique historique d'émancipation des individus par le collectif et la coopération, ainsi que des pratiques en découlant (inscrire la vie de l'organisation dans un cadre démocratique ; partir des personnes, de leurs besoins et de leur expérience, etc.). Cette adhérence se manifeste d'ailleurs par le fait que les organisations de l'éducation populaire adoptent très majoritairement des statuts juridiques de l'ESS (notamment associatifs et, dans une moindre mesure, coopératifs).

Réunies par ces traits communs, éducation populaire et ESS peuvent, en jouant de leurs complémentarités, offrir une contribution importante dans une perspective de transition écologique juste. En effet, pour convaincre et organiser

démocratiquement cette bifurcation, les opérations de communication et les discours généraux et descendants ne suffisent pas, voire peuvent devenir contre-productifs : en produisant une uniformisation des paroles portées sur la transition, rejetées par celles et ceux qui ne peuvent s'y identifier ; une concentration sur certains pans ou enjeux de la transition au détriment d'une vision systémique, ancrée dans des problématiques locales diverses ; une exacerbation des clivages, etc. Il ne s'agit pas seulement d'informer ou de sensibiliser mais, plus fondamentalement, de donner corps et sens à la transition écologique juste à travers une appropriation active, une culture écologique ancrée dans des pratiques individuelles et collectives ; pas seulement de recueillir l'acceptation mais de rendre acteur·rice, d'encapaciter⁴².

L'éducation populaire est parfaitement taillée pour cela : elle part des expériences de chacun·e, considéré·e à la fois comme apprenant·e et porteur·euse de savoirs et de compétences utiles, en offrant un cadre permettant de favoriser l'engagement, par la mise en action et le partage. Les organisations de l'ESS peuvent quant à elles constituer un espace adapté pour inscrire cet engagement dans une activité d'utilité sociale, bénévole ou salariée, économique ou non marchande, au service de la transformation des territoires et de la réponse aux besoins de leurs habitant·e·s. En témoigne un exemple que nous avons pu développer par ailleurs⁴³ : le Laboratoire d'initiatives alimentaires (LIA), initié dans un quartier de Bordeaux par e-graine Nouvelle-Aquitaine, ayant permis la mise en discussion des enjeux alimentaires du territoire pour mieux qualifier les besoins et faire émerger collectivement des premières solutions s'inscrivant à la croisée des politiques publiques alimentaires et d'initiatives portées par l'ESS, notamment en lien avec l'expérimentation d'une Sécurité sociale de l'alimentation⁴⁴.

À l'aune de cette analyse, soutenir et appuyer les initiatives de l'éducation populaire et de l'ESS – et, surtout, les coopérations entre elles – apparaît comme une priorité à inscrire dans les politiques locales et nationales de transition. D'autant que les méthodes de mise en débat pacifiée des enjeux et de co-construction de projets éprouvée au fil du temps par l'éducation populaire et de l'ESS ont, en retour, beaucoup à apporter aux acteur·rice·s public·que·s pour transformer leurs propres pratiques dans le sens d'un plus fort ancrage citoyen de leurs politiques, au-delà des limites de la démocratie participative telle qu'elle est aujourd'hui bien souvent pratiquée⁴⁵.

Enfin, au sein des acteur·rice·s de l'ESS, on soulignera la contribution que peut apporter la mutualité au développement d'une éducation populaire à la transition écologique juste, selon deux logiques complémentaires : interne, auprès de ses adhérent·e·s et salarié·e·s, en initiant des actions d'éducation populaire auprès et avec eux·elles (par exemple autour des enjeux liant santé et environnement) et en se nourrissant des méthodes d'éducation populaire pour animer la vie démocratique de ses organisations ; en externe, en participant et soutenant des projets de transition territoriale s'appuyant sur des initiatives de l'éducation populaire.

Le Labo de l'ESS est un think tank qui construit des axes structurants de l'économie sociale et solidaire à partir d'initiatives concrètes, innovantes et inspirantes issues des territoires. Ces dernières proposent une autre manière de produire, consommer, épargner, travailler, décider...et répondent aux besoins de transitions économiques, sociales et écologiques.